

2.5. Un défi social et politique

La préoccupation environnementale en Chine a pris une dimension véritablement sociale, à la fin de l'année 2014/début 2015, après qu'un documentaire ait circulé sur les réseaux sociaux, intitulé en français "Sous le dôme", d'une journaliste relativement officielle, en tout cas reconnue comme telle, la dénommée Chai Jing. Et ce documentaire, au bout de quelques heures seulement, avait fait l'objet, après sa diffusion, de près de 400 millions, 400 millions de commentaires d'internautes, après que celui-ci ait été immédiatement censuré. Il s'agissait tout simplement de raconter l'histoire d'une jeune maman, Chai Jing en l'occurrence la journaliste elle-même, dont l'enfant est confronté directement à des problèmes graves de pollution, de suffocation et, on le sait, le plus souvent, que ce soit à Shanghai ou à Pékin, l'on inhale l'équivalent de deux paquets de cigarettes par jour. Donc grave problème, préoccupation sanitaire, préoccupation sociale et, on le sait, des révoltes très importantes depuis ces dernières années ont eu lieu suite à la contestation de la construction de telle ou telle usine chimique.

Alors, en réalité, cette préoccupation n'est pas si nouvelle. Déjà, très tôt, dans les années 90, au sommet même du pouvoir, un homme politique, le dénommé Pan Yue lui-même, avait lui-même tiré la sonnette d'alarme sur les risques pris par ce modèle de surcroissance de la Chine par rapport à l'environnement. (Pan Yue: "Les pluies acides s'abattent sur un tiers du territoire, 25% de la population n'a pas accès à l'eau potable, à Pékin, 80% des cancers mortels sont liés à la pollution"). Et dans ce contexte, précisément en 1997, la Chine avait ratifié le Protocole de Kyoto, visant à diminuer l'émission de gaz à effet de serre. Rappelons que le Protocole de Kyoto avait été signé par la Chine, mais certainement pas par les États-Unis à l'époque. Et, plus récemment encore, en 2010, lors de l'exposition universelle de Shanghai et bien, l'on a vu la Chine insister sur cette question de renouveler par le biais de la technologie tout son appareil industriel.

Ne pas oublier que cette très importante exposition universelle, la toute première qu'ait connue la Chine sur son territoire et bien, avait pour slogan, en anglais, "Better city, better life". Il s'agit par là même, pour la Chine de transformer véritablement son paradigme économique, pour tout simplement devenir moins dépendante également en terme d'énergie, de l'extérieur, ce qui, nous l'avons vu, est source de tensions internationales particulièrement graves et préoccupantes pour l'avenir de la paix dans le monde.